



WELCOMES YOU TO SOUTH AFRICA.

# *Ingwe* **Bush** **Note**

**NEWSLETTER**

PRINTEMPS 2021

# SOMMAIRE

L'ÉQUIPE	3
INTRODUCTION	4
SALON DE LA CHASSE Et de la Faune Sauvage 2022	5
CROISIÈRE House Boat	6
FLORE Figuier Rocheux à Grandes Feuilles	8 8
RECITS	
L'APPEL DU 18 JUILLET	10
DERNIER BUFFLE ?	16
GALERIE PHOTOS	20



# L'ÉQUIPE



**GERRIE**

THE BOSS  
Propriétaire



**SORINCA**

INTENDANTE  
Fille de Gerrie & Elsabe



**ELSABE**

ADMINISTRATION MGR  
Épouse de Gerrie



**JEAN-FRANCOIS**

CONTACT EUROPÉEN



**LJ**

PH & FARM Manager



**FRÉDÉRIC**

CONTACT RÉGIONAL



# INTRODUCTION

Depuis début août 2021, l'activité cynégétique du lodge avait pu reprendre normalement pour la plus grande satisfaction de tous. Malheureusement, depuis un mois, l'Afrique du Sud est victime de la qualité de ses recherches médicales et de son honnêteté. En effet, c'est en Afrique du Sud, grâce aux compétences de ses instituts et chercheurs médicaux qu'a été découvert ce nouveau variant Omicron.



Aussitôt, ne pensant qu'à l'importance que pouvait représenter cette découverte pour le reste du monde, l'Afrique du Sud a communiqué internationalement ses résultats et ce variant, qui provenait peut-être d'un autre pays, lui a été arbitrairement attribué.

De nombreux pays, redoutant les conséquences potentielles de l'annonce d'une telle découverte

n'auraient certainement pas eu dans ces circonstances ni l'honnêteté, ni le courage de faire de même...

Immédiatement par réflexe logique de précaution, de nouvelles mesures restrictives ont été prises concernant les voyages vers et en provenance d'Afrique du Sud. En fonction des études en cours, tant Sud-Africaines qu'internationales, il semblerait que la dangerosité de ce

variant soit égale ou inférieure à celle du variant Delta. On peut donc espérer que progressivement les mesures de restrictions concernant les voyages vers et en provenance de cette destination seront levées ou allégées. Nous espérons également que les fêtes de fin d'année ne seront pas la cause d'un nouveau pic de pandémie en France et que le bon sens préconisant, vaccination, gestes barrière et distanciation sanitaire sera de mise

car l'évolution positive ou négative du protocole voyage en sera la conséquence directe.

Nous vous souhaitons d'excellentes fêtes et soyez prudents, nous voulons vous revoir bientôt chez INGWE HUNTING SAFARIS.

J-F



Après deux longues années d'interruption forcée, c'est avec grand plaisir que nous espérons pouvoir vous rencontrer de nouveau au :

## Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage

qui se tiendra traditionnellement sur le site de :

L'île Aumône  
Allée des îles Éric TABARLY  
78200 MANTES-LA-JOLIE  
Stand D23

 **Présent au**  
**Salon de la Chasse**  
**et de la Faune Sauvage**  
**de Rambouillet**

**STAND N°D23**

**Du 25 au 28 mars 2022**

Notre équipe passionnée composée de Jean-François, Frédéric et Isabelle se fera une joie de vous y accueillir sur son habituel :

**STAND D23**  
du 25 au 28 mars 2022

Profitez-en pour venir réserver vos safaris 2022 et 2023 car il est important, en fonction de demandes toujours plus nombreuses, d'anticiper vos séjours afin de pouvoir partir aux meilleures dates de votre choix.

# SALON DE LA CHASSE

Et de la Faune Sauvage 2022



ACCOMPAGNANT  
455€ TOUT INCLU



Note : Les conditions tarifaires 2020 de nos packages et formules ont été maintenues en 2021 et resteront inchangées pour la saison 2022.



# CROISIÈRE

## House Boat

Depuis plusieurs années nous proposons, en activité annexe très appréciée, croisière et pêche sur le lac MOKOLO. Ce lac d'une longueur de 17km, mis en service en 1980, abrite de nombreuses espèces de poissons et en particulier de très gros black-bass.

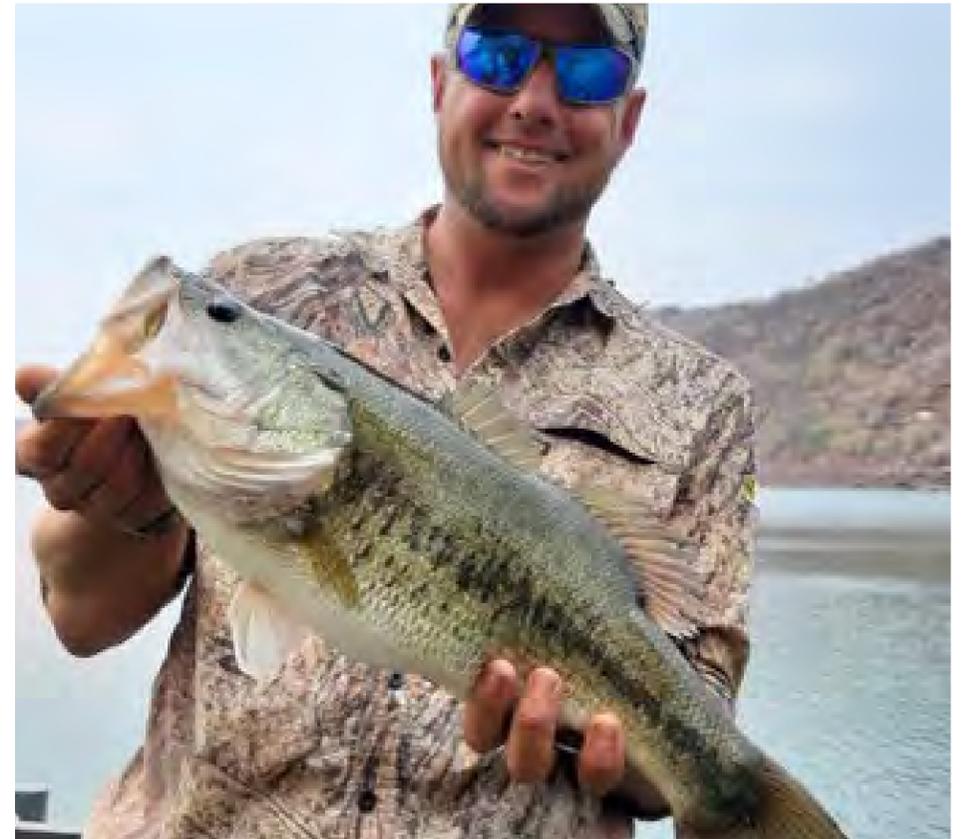
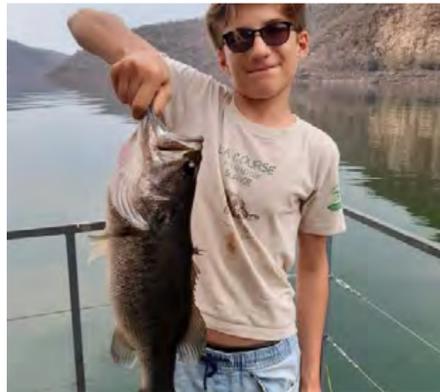
Lors des croisières de plusieurs heures, idéales pour une relaxation totale dans le silence absolu d'une nature protégée, vous aurez la possibilité d'observer sur ses berges, grands koudou, cobe de montagne, girafe, oréotrague sauteur, zèbre, aigles, canards et de nombreuses autres espèces venant se rafraichir et se restaurer sur les bords du lac.

INGWE HUNTING SAFARIS a eu la chance de pouvoir acquérir en exclusivité pour ses visiteurs, ce ponton motorisé

« house boat » de 6,5m de long et de 3,5m de large pouvant accueillir confortablement à son bord une dizaine de personnes. Il est équipé d'un toit pour s'abriter du soleil, d'un barbecue permettant de prendre le déjeuner à bord, d'une stéréo pour les amateurs de musique, de tout le matériel nécessaire pour les pêcheurs et, au cas où, de toilettes.

Lors de votre prochain séjour, sachez profiter de cette exclusivité.







# FLORE

## Figuiers Rocheux à Grandes Feuilles

Cette variété de figuier se rencontre fréquemment dans des environnements rocaillieux ou en appui contre des structures rocheuses. Chez INGWE HUNTING SAFARIS de nombreux spécimens peuvent être observés sur le territoire, dont celui qui a poussé contre la paroi du réservoir d'eau à l'entrée du lodge. Cet arbre tortueux avec son système racinaire complexe, de couleur crèmeuse est typique du biotope du Bushveld et Lowveld.

Comme toutes les figues, ses fruits sont comestibles et appréciés par une large faune composée entre autres de, babouins, chauve-souris, singes, chats sauvages, potamochères et antilopes.

Elles sont sucrées mais n'ont pas beaucoup de goût et ne sont pas très consommées par les hommes. À l'intérieur de nombreuses petites guêpes s'y reproduisent et pollinisent la fleur interne située à sa base

charnue. Son écorce blanche réfléchissante attire l'œil en mettant l'arbre particulièrement en évidence à la tombée du jour ou au lever du soleil. En décoction, c'est une boisson revitalisante pour les hommes...

À la recherche de nutriments, pour pouvoir atteindre la terre, ses racines s'insèrent profondément dans les anfractuosités des rochers.



Les plantules après la germination ressemblent en général à de fins spaghettis portant une ou deux feuilles. C'est seulement après que les radicelles aient réussi à s'ancrer dans le sol que l'arbre commence alors son développement.

Les fines racines, après s'être introduites dans les fissures des rochers vont progressivement grossir et exercer une pression si forte que même les gros blocs vont éclater et l'arbre pourra alors se développer librement dans la faille ainsi créée.

Les pousses de figuiers sauvages, de par leur vigueur et leur capacité à développer des racines aériennes sont utilisées pour façonner des arbres bonzaï de formes bizarres et uniques. Son bois n'étant pas dur, il n'est pas utilisé en sylviculture, ce qui contribue à sa pérennité. Grâce au pouvoir très collant de sa sève laiteuse, elle est employée pour la confection d'objets spéciaux tels que cercueils et tambour. On la retrouve même dans la composition des matériaux ayant été employés pour la fabrication des sarcophages des pharaons.

Les fibres internes de son écorce, mélangées à sa sève sont parfaites pour fabriquer des cordages. La décoction d'écorce mélangée à de la sève est un remède miracle pour soigner les maux d'estomac et de gorge.

Désormais quand vous serez au lodge, vous porterez peut-être sur cet arbre un regard plus attentif, différent et respectueux.





RECITS

# L'APPEL DU 18 JUILLET

Dimanche 18 juillet 2021, je reçois un message de Pascal, un ami chasseur habitué des séjours chez INGWE HUNTING SAFARIS, qui, comme moi, est impatient de pouvoir retourner en Afrique du sud.

Sans qu'il ne soit nécessaire de revenir sur les restrictions de voyages, ni sur leur cause, depuis mars 2020, plusieurs dizaines de chasseurs attendent que les frontières soient de nouveau ouvertes pour aller vivre de belles aventures Africaines.

“ **Traité avec une  
injection de 375HH** ”

Son message indique que l'assouplissement des mesures sanitaires permet de pouvoir se rendre en Afrique du Sud sans motif impérieux et sans avoir non plus à subir une quarantaine au retour en France ! Seule la présentation de la preuve d'une vaccination complète et d'un test PCR négatif sont désormais nécessaires pour pouvoir y entrer.

Les 24h suivantes sont immédiatement, consacrées à l'obtention de la confirmation de ces bonnes nouvelles que me donne rapidement mon agence de voyages IRIS TOUR à Meaux. Dès le milieu de la semaine suivante, un groupe que j'accompagnerai est formé. Il est constitué à la fois d'habitues et de nouveaux chasseurs rêvant de découvrir la sensation de fouler la latérite avec guides et pisteurs. Après 3 reports des voyages au cours des 18 derniers mois, ça se comprend...

Il ne reste plus qu'à éviter de se faire rattraper entre temps par un variant de l'alphabet Grec, sauf s'il peut se traiter avec une injection de 375HH... Embarquement et 10h30 plus tard nous sommes à Johannesburg et 3h30 plus tard nous passons sous le portique du lodge.





Jean-Jacques, Philippe, Fabrice et moi-même sommes impatientes de retrouver Josiane et Gérard qui nous ont précédés de quelques jours et pour qui le safari a déjà bien commencé. Le séjour se déroule dans une sympathique atmosphère de retrouvailles avec toute l'équipe d'INGWE HUNTING SAFARIS, sans pouvoir dire qui sont les plus heureux, nous d'être là, ou nos hôtes de nous recevoir.



pour rien, (j'avais quand même pris discrètement dans ma poche un grigri fétiche donné par un marabout local lors d'un précédent voyage...), Peter son guide le met en bonne position pour le tir d'un grand koudou.



La chasse se déroule différemment pour chacun, avec son lot d'incertitudes et de réussites. Gérard de répéter après 3 jours en brousse, sans une occasion de tir, et pas mal de kilomètres de pistage

- *Je saurai désormais quoi répondre à ceux qui me diront que l'Afrique du Sud c'est facile et que ce n'est pas de la chasse.*

L'après-midi même, je décide de l'accompagner en espérant conjurer le sort. Bien que je n'y sois strictement

Un autre temps fort fut un témoignage d'amitié entre Philippe et Fabrice, deux amis du Nord qui venaient pour la première fois chez INGWE HUNTING SAFARIS. Je ne dévoilerai pas ici le contenu de leurs échanges mais, je dois dire que c'était pour moi la première fois qu'une telle demande, d'un chasseur en faveur d'un autre, arrivait à me surprendre agréablement et à ce point.



Fusse dû à la magie du bush et à son envoutement ? Mais ne dit-on pas aussi que l'amitié des "gens du Nord" est la plus forte qui soit ? Jean-Jacques, un autre ami, avait fait ses premières armes ici en 2017. A l'issue de son séjour initiatique, son guide, le vieux Koos, lui avait organisé pour sa dernière journée une surprise en l'invitant à chasser quelques oiseaux sur sa propriété. De son swing redoutable naquit son surnom : "J-J la plume"

Cette année, ce surnom non usurpé est encore dans les esprits mais les circonstances de chasse ont changé et "J-J la plume" va devenir "J-J LS", à savoir LS pour « Lucky Sniper ».

Son calme, son humeur toujours égale, l'entière confiance en son guide et à ses choix stratégiques de combiner approche, pistage et affût furent sans nul doute les composantes principales d'un safari réussi.

“ J-J la plume



## Cet extrait de son propre témoignage à la quête du fantôme du bush en est la preuve :

Il m'aura fallu trois jours et demi pour rencontrer cet animal qui me faisait tant rêver : le grand koudou. Tous mes compagnons de voyage en observaient chaque jour, mais moi, il me fuyait. Cependant que de plaisir et de moments d'émotions lors de sa recherche. Pendant ces trois premiers jours de safari, au gré de nos cheminements avec Jack, mon guide et Mandela mon pisteur, les rencontres furent très nombreuses.

Le premier jour, sur le territoire d'INGWE HUNTING SAFARIS, départ à 8h, et la première rencontre fut celle d'une antilope sable qui savait qu'elle n'avait rien à craindre, puis au détour d'un chemin, des impalas, surtout des femelles, puis ce furent des cobs de montagne, des phacochères et des zèbres, mais le koudou resta invisible.

Le 2ème jour, de nouveau des cobs et des phacochères, mais toujours

pas de koudou. Le 3ème jour, des écureuils, beaucoup de calaos à becs rouges, des touracos concolores, des guibs sylvatiques, des mangoustes, des francolins, des babouins et en fin de soirée un gnou. Le koudou reste mythique et invisible...

Le 4ème jour, pour optimiser nos chances d'apercevoir enfin ce fantôme, mon guide me propose de faire un affût au point d'eau, ce que j'accepte.

La journée débute comme les précédentes : francolins, singes vervets, impalas, guibs, mangoustes.

11h43 je photographie un magnifique guib mâle à travers la végétation. Je le regarde s'approcher en espérant qu'il sorte du bush. Jack l'observe aussi mais garde un œil sur le point d'eau. Alors que je suis prêt à prendre une photo j'entends :

- J-J ! Koudou !

Je tourne la tête et là, à 60m, en plein découvert, un majestueux grand koudou sorti de nulle part se présente de profil. En lançant un regard rapide à Jack je lui demande :

- *Can I shoot ?*

Pour toute réponse, avec un petit hochement de tête, il me tend la carabine. Faisant très attention à ne faire aucun bruit, j'appuie le fût de la carabine sur le rebord de la meurtrière, place le réticule sur l'épaule du koudou, presse lentement la queue de détente, mais au lieu d'être surpris par la détonation, rien ne se passe ...

La culasse est mal verrouillée.

Armement rapide, mais m'ayant entendu le koudou tourne la tête dans notre direction, il faut faire vite. Je lâche enfin la balle de la MOSSBERG 30.06.





Le koudou n'accuse pas, détale et disparaît dans un nuage de poussière sableuse. Je suis cependant serein, car je sais que ma balle est bien placée, il est 11h47. Mandela notre pisteur qui était resté au pick-up arrive en trottinant, il est 11h55. Ensemble, nous allons à l'anschuss, mais pas la moindre petite goutte de sang, juste les traces d'une ruade rapide dans le sable.

Mandela s'applique à suivre méticuleusement les traces. Au

bout de 10m il me montre du doigt quelque chose dans le bush, mais je ne distingue rien, il est 11h57. Une trentaine de mètres plus loin, avec beaucoup d'émotion, je le découvre enfin couché et inanimé.

La balle lui a traversé les deux épaules.

Chaque jour suivant, je vais maintenant voir des koudous, mais pas aussi beaux que le mien, sauf le dernier jour où un autre grand mâle similaire nous surprend à 25m. “

Pour ma part, un de mes rêves cynégétiques a toujours été de pouvoir prélever un vieux buffle syncerus caffer.

Appliquant à moi-même le conseil que je prodigue souvent :

**« Quand tu as un rêve, un souhait, une envie profonde et que l'opportunité se présente, saisis-la »**

Je décide donc de forcer un peu l'alignement des planètes pour m'offrir cette possibilité et demande à l'équipe INGWE HUNTING SAFARIS de me prévoir la chasse d'un vieux buffle, la taille de son trophée m'important peu, du moment qu'il est vieux. À peine arrivé au lodge, LJ, le PH qui me guide systématiquement, me confirme que nous ferons le maximum pour en trouver un correspondant à mes critères, sur une zone qu'il connaît bien.

Avant d'entamer cette quête si souvent fantasmée, je désire cependant prendre mes repères, me familiariser en conditions réelles avec la CZ 375HH de location et évacuer les toxines accumulées depuis

de trop long mois, en essayant pendant deux jours de prélever une ou deux antilopes. En excellent professionnel, LJ s'organise pour répondre à ma demande qu'il comprend parfaitement. Nous chasserons et prélèverons un gnou noir à queue blanche et une femelle impala et, pour me mettre en jambes avant la grande aventure, je passerai une autre journée à rechercher un grand koudou sur le vaste territoire montagneux sur lequel le lodge est implanté.

C'est enfin le grand jour pour le buffle. Peu de temps après avoir entamé nos recherches, nous en apercevons un troupeau d'une vingtaine. Ils se déplacent paisiblement et ne nous ont pas éventé. Profitant de l'abri de la lisière d'un bosquet, nous marchons parallèlement à eux en les détaillant un par un, à la recherche du vieux « dagga boy ».

Après les avoir suivis un bon moment et jumelé consciencieusement, il faut se rendre à l'évidence le patriarche n'est pas là, mais nous continuons tout de même à les suivre. Une demie heure plus tard LJ se fige.



Un buffle est couché, à une cinquantaine de mètres. Après 5 minutes de jumelage intensif, j'arrive enfin à entre apercevoir la pointe d'une seule de ses cornes qui brille au soleil.

Il n'y a que ça de visible.

En nous méfiant du vent, nous l'approchons à 25 mètres et le contourons à distance par la droite et la gauche pour nous assurer que c'est bien lui et, contre toute attente, il se lève. A quelques mètres de lui, un mouvement dans les pailles attire notre attention et une autre masse noire puissante et musculeuse se lève à son tour. Sans être un spécialiste, je comprends que se sont 2 grands mâles, le « patriarche » et son page. Nous jumelons encore, effectuons plusieurs contournements pour essayer de trouver la position la plus favorable.

LJ ouvre le stick plusieurs fois et à chacune d'entre elles, je suis prêt. Après l'éternité d'une interminable demie heure LJ me dit enfin :

- Fred ! Quand tu es prêt, celui de gauche.

Nous sommes à 25 mètres, il est positionné plein travers. Le réticule placé sur l'épaule je ne me rends même pas compte de l'intensité de la détonation ni du recul de la carabine. Dans un nuage de poussière le page prend la fuite et le «vieux» avance difficilement.

J'ai déjà réarmé de manière à tirer de nouveau dès que possible, mais il s'affaisse sur un flanc. Nous l'approchons par l'arrière, concentrés et prêts à faire feu s'il fait la moindre tentative de se relever. Soudain, venant de notre droite, un bruit de branches froissées et d'herbe piétinée, c'est le page qui arrive au trot, tête dressée, sans doute pour essayer de comprendre pourquoi le «VIEUX», avec tout le respect qu'il lui doit, ne l'a pas suivi...

Il s'arrête à 40 mètres et nous fait face.

Intense moment de dangereuse incertitude, va-t-il charger ou s'enfuir? Après deux minutes de montée d'adrénaline et de tension palpable, il fait demi-tour, s'enfonce dans le bush et nous pouvons retrouver progressivement un rythme cardiaque et respiratoire normal. Sensation inoubliable du « c'est lui ou c'est

moi ». Nous pouvons enfin nous approcher du «Vieux»

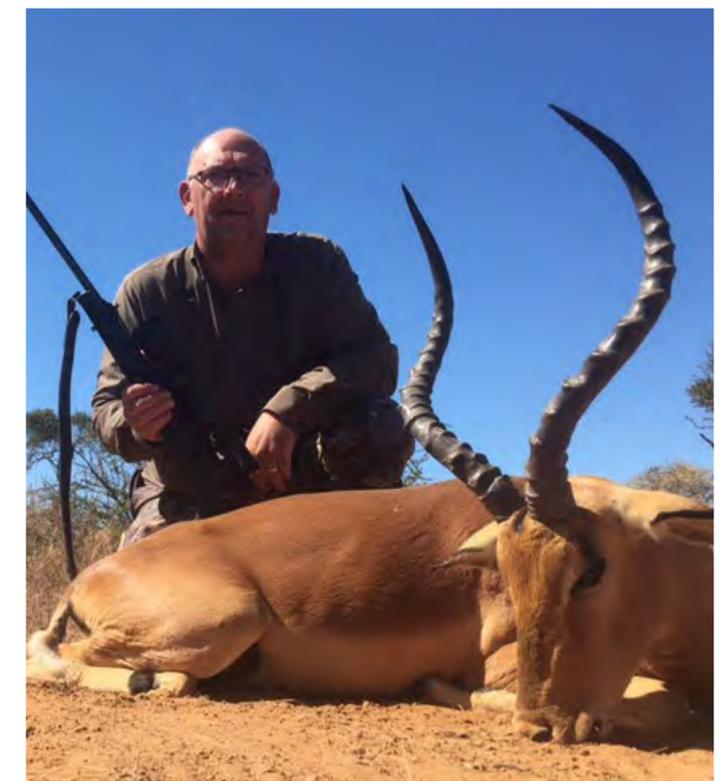
Lorsque j'aperçois le défaut de son épaule, sans plus réfléchir, et surtout après l'épisode palpitant et tout chaud du page, j'y loge une deuxième balle, plus par réflexe que réelle nécessité, mais j'ai si souvent lu et entendu dire qu'à la chasse au buffle il ne faut jamais hésiter à « tuer le mort » ... C'est vrai qu'il est âgé et toutes ses cicatrices attestent d'une vie de combats et de survie. Approché et tiré à 25 mètres, une grande émotion m'envahit.

Est-ce celle d'avoir réussi cette chasse ou celle, plus diffuse, de réaliser que mon rêve impossible vient de se matérialiser et qu'il va me falloir retrouver très vite un autre objectif ambitieux ? Faudrait-il ne pas réaliser ses rêves, de crainte de ne plus en avoir lorsqu'ils sont atteints?

J'ai bien entendu une réponse beaucoup plus positive à cette interrogation et déjà quelques ébauches d'autres projets Africains.



“ les composantes principales d’un safari réussi



# DERNIER BUFFLE ?

Depuis 2019, Guy avait planifié de venir essayer de prélever un buffle avec INGWE HUNTING SAFARIS mais à cause de la pandémie ce projet avait dû être repoussé à 2021. Guy a chassé toute sa vie, partout dans le monde, dont une trentaine de safaris en Afrique de l'Est où il a prélevé plus de 25 buffles équinoxiaux et buffles de forêt, mais jamais il n'a eu l'occasion de se confronter au buffle caffer.

Avançant comme nous tous inexorablement en âge, il a souhaité, pour ce qui deviendra peut-être son dernier buffle, essayer de récolter un grand caffer de plus de 40 pouces (1 mètre).

L'avion est à l'heure et j'accueille Guy et Bruno, un de ses amis de chasse de très longue date qui vient également chasser le buffle. Trois heures plus tard, arrivés au lodge, ils prennent possession de leur chambre respective et après un bon déjeuner nous allons au stand pour qu'ils puissent s'habituer aux armes qu'ils



ont louées. Aucun réglage particulier n'étant à corriger, quelques balles suffisent pour que guides et chasseurs soient en confiance les uns envers les autres.

- *Demain vous irez chasser sur deux territoires différents, à une trentaine de kilomètres du lodge. Robert guidera Bruno et je guiderai Guy*

La soirée se déroule paisiblement et nous apprécions le profond moelleux des fauteuils pendant que j'explique les différences de comportements qu'il peut y avoir entre les buffles caffer et les autres espèces de buffles. Nous profitons, au travers des histoires et aventures vécues que chacun narre avec émotion pour imaginer et anticiper un maximum de scénarios éventuels ainsi que, même pour des chasseurs très expérimentés, réviser les meilleurs placements de balles à réaliser. Copieux petits-déjeuners avalés nos deux petites équipes se séparent prenant chacune une direction différente pour rejoindre les zones de chasse respectives. Nous commençons par prospecter en pick-up la propriété par les extérieurs, de façon à lire les empreintes entrantes et sortantes, ce qui

en fonction de la souplesse du sol peut se faire en roulant à vitesse modérée mais constante. Après quelques kilomètres je demande au chauffeur d'arrêter.

- *Fanky, tu peux descendre et vérifier l'heure des traces et le nombre de buffles qui rentrent à gauche ?*

En moins d'une minute Fanky est de retour :

- *Il y en a une douzaine et c'est tout frais. Ils ont dû se diriger un peu plus bas, vers le marigot*
- *Guy, prépare-toi, nous allons essayer de les approcher*

La direction du vent vérifiée en poussant un peu de poussière du bout du pied, nous n'avons plus qu'à nous positionner à notre avantage et à avancer prudemment car début octobre, l'hiver est fini, mais la végétation n'a pas encore repoussé et nous ne sommes pas les seuls à voir loin...

Le fait est qu'arrivé à plusieurs centaines de mètres du point d'eau j'aperçois la masse noire du troupeau dont nous remontons les traces depuis une petite heure.

- *Guy, d'ici pas possible de savoir s'il y a un vieux mâle, il va falloir que nous nous approchions beaucoup plus, colle-toi à moi et marche dans mes pas.*

Bien qu'ils soient calmes et paisibles l'approche n'est pas facile car certains sont debout et ceux qui sont couchés le sont en étoile, surveillant instinctivement toutes les directions d'où le danger pourrait surgir.

Nous faisons, à croupetons, du pas à pas car à chaque instant je redoute de croiser un phacochère qui va ou qui revient du point d'eau ou des pintades toujours actives autour des grands animaux qui lorsqu'ils se

déplacent remuent le sol dégageant graines et insectes qu'elles picorent. Au moindre signe de nervosité des uns ou des autres ce sera l'alerte, la fuite immédiate et nos chances d'identification de chaque buffle s'envoleront avec les galiformes.

Tous les obstacles potentiels franchis avec succès nous sommes maintenant cachés et dans une position suffisamment proche pour jumeler à souhait.

- *Les vieux mâles au large bandeau font à peine 40 pouces, par contre ceux qui font plus de 40 sont encore trop jeunes pour être tirés. Il leur faut encore vieillir de 3 ou 4 ans.*





Notre repli stratégique permet de disparaître du secteur sans avoir généré la moindre perturbation et nous n'avons plus qu'à tout recommencer.

Après quelques heures de marche sous un soleil raisonnable, nous repérons un buffle seul ce qui, en principe, est le signe d'un mâle adulte. Nous l'approchons à une vingtaine de mètres et il se révèle être un vieux mâle au casque large, soudé et torturé mais la largeur du cornage ne dépassant pas les 38 pouces, il n'est pas celui que nous recherchons.

- *Guy, je connais un autre marigot et avec la chaleur qui monte je pense que les animaux vont y rechercher un peu de fraîcheur.*

Alors que nous devinons les reflets de l'eau au travers des roseaux qui bordent cette grande mare :

- *Il y a des masses noires allongées sous un arbre à une centaine de mètres*

Très vite, en apercevant les corps musculeux, j'ai le sentiment que l'animal convoité peut s'y trouver.

- *Guy, il faut que nous nous placions de façon à pouvoir mieux les observer et à être, au cas où, en position de tir.*

Après une approche précautionneuse, nous n'en sommes plus qu'à une quarantaine de mètres. Il y a 7 mâles, soit couchés ou debout, en relative somnolence due à la forte chaleur. Seules remuent queues et oreilles pour chasser les mouches trop agressives. Sans difficulté, je repère immédiatement un vieux mâle au bandeau large et soudé et qui doit faire plus de 40 pouces.

Très lentement je redresse le tripode.

- *Guy, viens à côté de moi et mets-toi en position de tir. Le buffle est de trois quarts avant et il faut que tu places ta balle entre le cou et l'épaule*



À la détonation le buffle s'écroule entre ses pattes. Guy, très expérimenté, recharge instantanément et tire de nouveau pour s'assurer que son caffer est bien mort.

Tous les autres buffles déguerpissent sauf un, le plus vieux, qui reste là sans bouger. Puis soudain, il s'approche de celui qui vient de mourir et essaie de le soulever avec ses cornes.

Pour qu'il puisse nous détecter, nous voir et se décider à partir nous nous approchons prudemment un peu plus mais, têtu, il ne veut s'éloigner et reste à rôder à une trentaine de mètres de nous. Je passe discrètement un coup de fil au pisteur :

- *Fanky! Rejoins-nous avec le pick-up et fais du bruit.*

Quelques minutes plus tard, entendant le ronflement du moteur et le véhicule qui s'approche il s'enfuit.

Seul avec Guy nous pouvons enfin contempler ce grand caffer à l'imposant trophée. Est-il meilleur exemple d'un rêve qui vient de se réaliser ? De retour au lodge nous le mesurons et ses 42 pouces viennent confirmer notre estimation initiale.

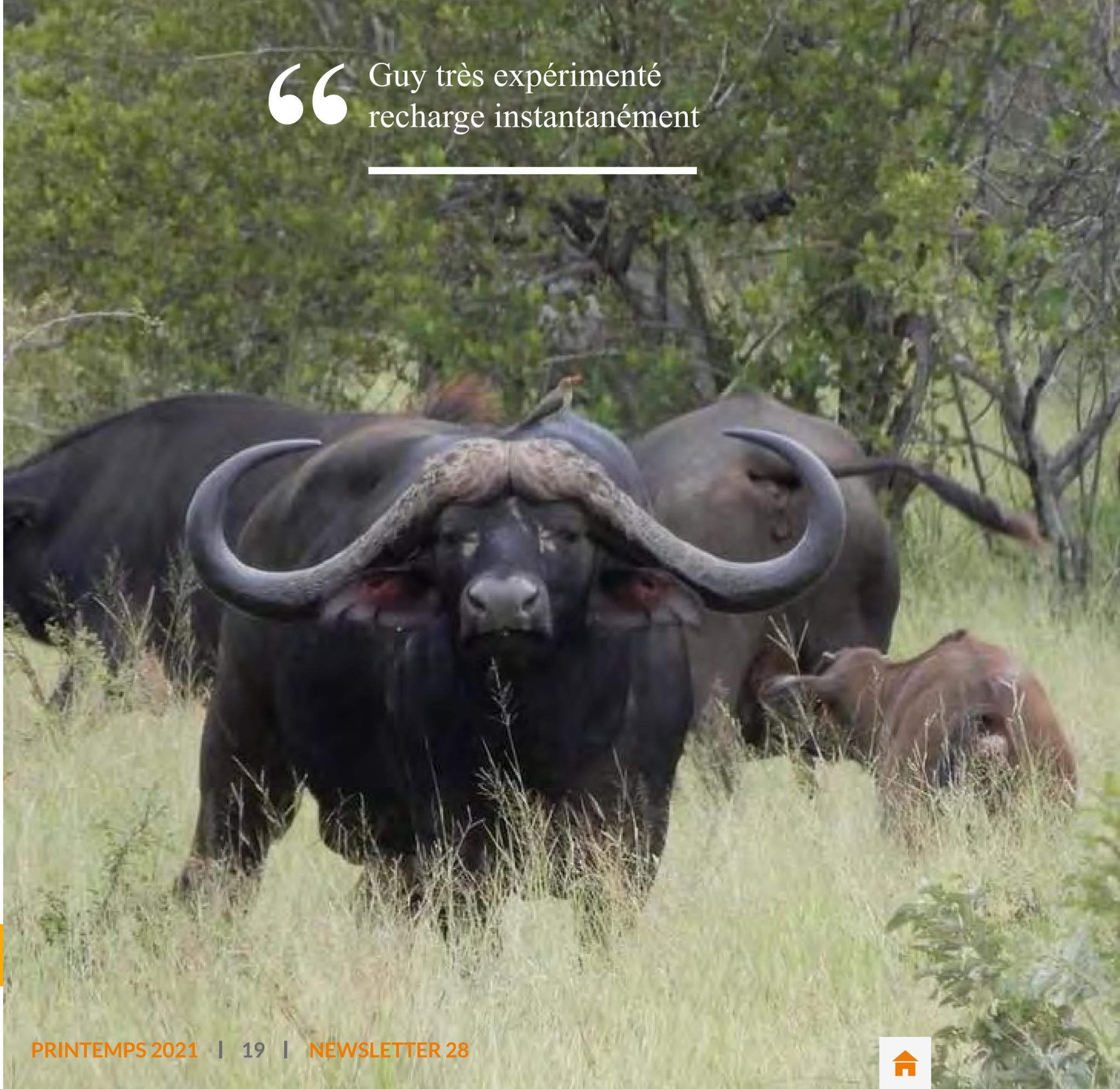
Objectif atteint et dépassé.

Au revoir Guy et j'espère te revoir bientôt chez **INGWE HUNTING SAFARIS.**

LJ



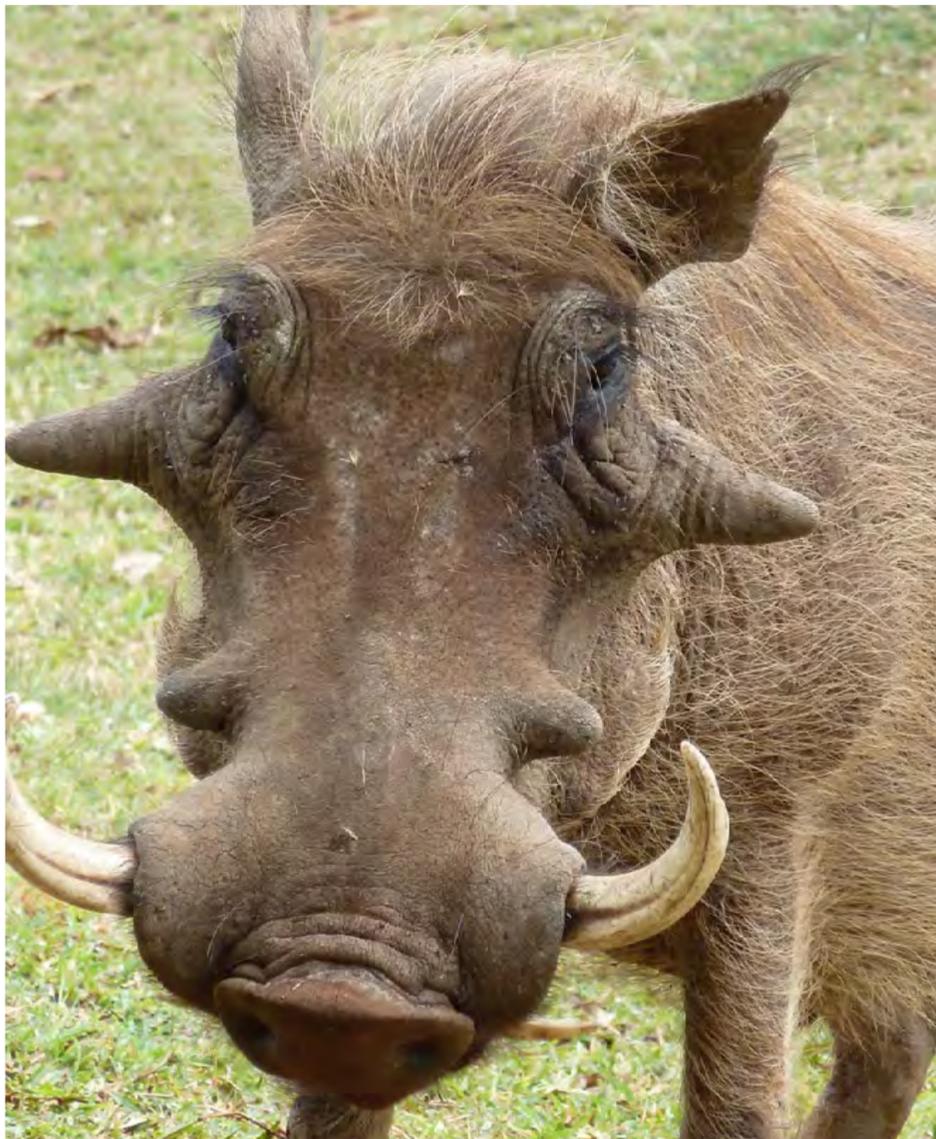
“ Guy très expérimenté recharge instantanément



# GALERIE PHOTOS













## CONTACT

Jean François

Téléph: (+33) 06 78 95 15 10

Email: jf-desmoulieres@orange.fr

Gerrie Buitendag

Contact No.: 0027 78 936 5847

Email: ingwehuntingsafaris@lantic.net



WELCOMES YOU TO SOUTH AFRICA.

